FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Année 1906 — THÈSE — N° 116

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

Présentée et soutenue le Jeudi 18 Janvier 1906, à 1 heure

PAR

Gabriel **SÉNELLART**

De la Durée du Travail

DANS SES RAPPORTS AVEC LE POIDS DE L'ENFANT

ET LE TERME DE LA GROSSESSE

CHEZ LES PRIMIPARES

Président : M. BUDIN, *professeur*

Juges { MM. POZZI, *professeur*
HARTMANN, *agrégé*
DEMELIN, *agrégé*

Le candidat répondra aux questions qui lui seront faites sur les diverses parties de l'enseignement médical.

PARIS
IMPRIMERIE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE
HENRI JOUVE
15, rue Racine, 15

1906

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Doyen	M. DEBOVE.
Professeurs	MM.
Anatomie	P. POIRIER
Physiologie	Ch. RICHET.
Physique médicale	GARIEL.
Chimie organique et Chimie minérale	GAUTIER.
Histoire naturelle médicale	BLANCHARD
Pathologie et thérapeutique générales	BOUCHARD
Pathologie médicale	HUTINEL. BRISSAUD.
Pathologie chirurgicale	LANNELONGUE
Anatomie pathologique	CORNIL.
Histologie	MATHIAS DUVAL
Opérations et appareils	RECLUS.
Pharmacologie et matière médicale	POUCHET.
Thérapeutique	GILBERT.
Hygiène	CHANTEMESSE
Médecine légale	BROUARDEL
Histoire de la médecine et de la chirurgie	DEJERINE.
Pathologie expérimentale et comparée	ROGER.
Clinique médicale	HAYEM. DIEULAFOY. DEBOVE. LANDOUZY.
Maladies des enfants	GRANCHER.
Clinique de pathologie mentale et des maladies de l'encéphale	JOFFROY.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques	GAUCHER.
Clinique des maladies du système nerveux	RAYMOND
Clinique chirurgicale	LE DENTU. TILLAUX. TERRIER. BERGER.
Clinique ophtalmologique	De Lapersonne
Clinique desmaladies des voies urinaires	GUYON.
Clinique d'accouchements	BUDIN. PINARD.
Clinique gynécologique	POZZI.
Clinique chirurgicale infantile	KIRMISSON.

Agrégés en exercice.

MM.

AUVRAY	DESGREZ	LAUNOIS	POTOCKI
BALTHAZARD	DUPRE	LEGRY	PROUST
BRANCA	DUVAL	LEGUEU	RENON
BEZANÇON	FAURE	LEPAGE	RICHAUD
BRINDEAU	GOSSET	MACAIGNE	RIEFFEL (chef des travaux anat)
BROCA (André)	GOUGET	MAILLARD	
CARNOT	GUIART	MARION	TEISSIER
CLAUDE	JEANSELME	MAUCLAIRE	THIROLOIX
CUNEO	LABBE	MERY	VAQUEZ
DEMELIN	LANGLOIS	MORESTIN	WALLICH

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent tre considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle n'entend leur onner aucune approbation ni improbation.

A LA MÉMOIRE DE MON PÈRE

A MA MÈRE

Témoignage de filiale et reconnaissante affection.

A MON ONCLE

A MA TANTE

MEIS ET AMICIS

A MES MAITRES DANS LES HOPITAUX

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE

MONSIEUR LE PROFESSEUR BUDIN

Professeur de Clinique obstétricale
Membre de l'Académie de Médecine
Officier de la Légion d'honneur.

Au moment de terminer nos études médicales et d'aborder la rude vie du praticien, nous voudrions brièvement donner un souvenir à tous ceux qui, à des titres divers, soit par leur enseignement, soit par leurs conseils, soit par leur fidèle amitié, nous ont dirigé, guidé et soutenu jusqu'ici.

Je remercierai tout d'abord mes anciens maîtres de la Faculté libre de Lille à l'école desquels je puisai les principaux éléments de cette science si noble mais si ardue qu'est la clinique.

Ma reconnaissance s'adresse ensuite à mes maîtres de la Faculté de Paris, et spécialement à :

M. le professeur Pozzi ; à la lueur de ses lumineux enseignements, les sombres arcanes de la gynécologie nous devinrent bientôt très familiers ; à M. le Dr Bonnaire, qui nous familiarisa avec la pratique si pénible des accouchements et dont la bonté et la sollicitude à notre égard ont été constantes ; nous le remercions tout spécialement pour nous avoir inspiré le sujet de notre thèse.

Au cours de nos études médicales à Lille et à Paris, nous eûmes maintes fois l'occasion d'appré-

cier ce que sont de vrais et sincères amis ; à tous ceux-là avec lesquels nous passâmes de si doux et agréables moments, nous adressons un souvenir reconnaissant.

M. le professeur Budin nous a fait l'insigne honneur d'accepter la présidence de notre thèse ; nous ne saurions l'oublier.

INTRODUCTION

La question de la durée du travail a son importance en obstétrique et pour l'accoucheur et pour la parturiente. L'un et l'autre sont également intéressés à trouver une solution à ce problème toujours si épineux, et souvent, hélas ! la nature se charge de dérouter les prévisions les plus justifiées.

Si cette question est aussi complexe, cela tient au nombre de facteurs qui interviennent pour en modifier sans cesse les données : âge, constitution, poids de l'enfant, présentation, structure du bassin, etc... Dès lors on comprend qu'on ne puisse lui donner de solution vraiment stable. Aussi en présence d'une primipare en travail, toutes choses normales d'ailleurs, on ne pourra jamais qu'approximativement fixer la limite de cette période.

Au cours de notre ouvrage, nous avons voulu surtout faire ressortir l'influence du poids de l'enfant à sept mois, huit mois et à terme sur la durée du travail chez les primipares.

L'opinion générale à ce sujet est bien nette : les petits enfants sont expulsés plus vite que les gros. Néanmoins, nous avons cru bon de fixer définitivement cette manière de voir ; ce fut l'objet de notre statistique.

Dans un premier chapitre nous nous permettrons quelques considérations générales sur la durée du travail chez les primipares.

De la durée du Travail

chez les primipares

Considérations générales

La durée moyenne du travail a été évaluée différemment par les auteurs :

Suivant Alp. Leroy et Velpeau, les douleurs suivraient les périodes de six heures et le travail durerait six, douze, dix-huit, vingt-quatre ou trente heures. Nous ne faisons que citer cette règle qui souffre de nombreuses exceptions.

En général on est étonné de voir quel désaccord règne entre les auteurs à ce sujet.

Cazeaux donne comme chiffre moyen dix à douze heures, mais il a soin d'ajouter qu'au moins une fois sur cinq, le travail peut ne se terminer qu'au bout de quinze, dix-huit et même vingt heures, sans que

pour cela il en résulte aucun dommage pour la mère et pour l'enfant. Le même auteur note un fait fort singulier c'est que l'hérédité joue ici son influence, et qu'il n'est pas rare de voir le travail offrir toujours les mêmes caractères pendant trois ou quatre générations successives, la mère, la fille, la petite-fille se faisant remarquer par la lenteur ou la rapidité de leurs accouchements.

Le professeur Depaul donne le chiffre de quinze à vingt heures (pour les primipares). Il insiste sur la difficulté qu'il y a à connaître le moment exact où le travail a débuté.

Tarnier et Chantreuil estiment cette durée moyenne de douze à quinze heures et font remarquer que la période de dilatation est deux ou trois fois plus longue que la période d'expulsion.

Ahlfeld arrive au chiffre élevé de vingt heures quarante-huit minutes.

Bidder et von Sutugin, prenant la moyenne de sept cent onze premiers accouchements, donnent un chiffre de dix-sept heures.

Aucun de ceux que nous citons ne s'est préoccupé de rechercher la durée moyenne des deux périodes de l'accouchement. Dieterlen, dans sa thèse de Paris (1882), ayant passé en revue cinq cents accouchements de primipares de 19 à 25 ans, fœtus à terme, en présentation du sommet et sans complication aucune, évalue la durée totale du travail à quinze

heures et cinq minutes et la durée de la période d'expulsion à une heure vingt minutes.

Ribemont-Dessaignes, enfin, affirme que d'une manière générale la durée totale du travail chez les primipares est en moyenne de douze à quatorze heures et la durée de la période d'expulsion de une à deux heures.

Ces données sont bonnes pour les primipares jeunes ; voyons ce que disent les auteurs de la durée du travail chez les *primipares âgées* (ayant dépassé la trentaine).

Ici le désaccord est absolu, les opinions les plus contradictoires ont trouvé leurs champions. Trois avis se partagent la question : l'influence de l'âge est nulle ou presque nulle ; elle agit aux deux extrêmes de la vie sexuelle comme cause de retard ; elle est nulle chez les très jeunes mères et très manifeste chez les femmes âgées.

La première de ces propositions a pour elle l'appui de la Motte et de M^me^ Lachapelle. Cette dernière dit notamment :

« Il a de tout temps régné sur ce point une opinion que je ne puis partager. Tout le monde croit que la dilatation des passages est plus difficile chez les femmes âgées... Sans doute on voit le travail lent et pénible chez une femme âgée, mais n'en est-il pas de même des plus jeunes ? La proportion, j'ose l'affirmer, est parfaitement égale. Si quatre sur dix

ont parmi les jeunes primipares un accouchement facile, quatre sur dix parmi les plus âgées accouchent avec promptitude et facilité. » *(Pratique des accouchements*, 1er mémoire).

Et après avoir passé en revue les travaux ou thèses de Kleinwachter, Dieterlen (Th. Paris, 1882), Courtade (Th. Paris, 1884), Tulasne (Th. Paris, 1893), Dubé (Th. Paris, 1896), M. Oui conclut :

« Ce qui nous paraît ressortir des faits impartialement examinés, c'est que la durée totale du travail n'est pas sensiblement augmentée chez la grande majorité des primipares âgées, bien que la période d'expulsion soit généralement un peu plus longue. »

Considérons maintenant la seconde doctrine : aux deux extrêmes de la vie, la durée de l'accouchement est plus longue qu'à sa période moyenne.

Mauriceau la professait hautement : « Les difficultés qui se rencontrent aux accouchements arrivent de la part de la mère, si elle est trop jeune, ayant le passage trop étroit, ou trop vieille, étant grosse de son premier enfant, d'autant que pour lors les parties qui sont plus sèches et plus dures ne peuvent pas prêter à la dilatation nécessaire et outre cela les vieilles ont l'articulation du coccyx ou croupion plus ferme. »

Puzos émet une opinion semblable.

On trouve encore un travail du Dr Gomez Torrès de Grenade (analysé dans les *Annales de Gynéco-*

logie, 1879) qui insiste sur l'obstacle que crée à l'accouchement des primipares très jeunes la rigidité du col.

Au contraire on peut réunir un assez grand nombre d'observations d'accouchements chez de très jeunes filles et qui n'ont pas présenté de durée anormale (voir Th. Dieterlen, 1882). Sur 16 cas réunis par ce dernier, la durée moyenne du travail fut de dix-sept heures, la période d'expulsion d'une heure et quart, le poids moyen des enfants était de 2.900 grammes.

Il nous reste à considérer maintenant la dernière de nos propositions : l'âge avancé d'une primipare est un obstacle à l'accouchement.

A cette opinion se sont rattachés beaucoup d'auteurs qui admettent que plus on se rapproche de l'âge de la ménopause, plus les grossesses sont difficiles et les accouchements laborieux. Les anciens avec Deventer, Dionis, Peu, Sennert, regardaient l'ankylose sacro-coccygienne comme la principale cause de retard dans l'expulsion.

Plus tard, P. Dubois et Désormeaux enseignèrent que plus la femme est avancée en âge, plus l'accouchement est long.

Le professeur Pajot croit toutefois que ces difficultés ont été exagérées. Stoltz insiste sur le rôle du périnée « dont la résistance est quelquefois très grande, surtout chez les femmes un peu avancées en âge ». Verrier et Lizé partagent son avis.

En 1872 parurent les travaux de Cohnstein et d'Ahlfeld, en 1875, celui de von Hecker: tous concluent à la durée plus longue de l'accouchement et à sa gravité spéciale chez les femmes âgées.

Comme on le voit, par ce court exposé que nous venons de faire, la question de l'influence de l'âge sur la durée de l'accouchement est des plus controversées. Personnellement, nous partageons l'opinion des derniers auteurs que nous venons de citer et sommes intimement convaincu que les primipares âgées accouchent plus difficilement que les autres.

Nous terminerons en rappelant l'influence qu'on a fait jouer à la *race*, au *milieu*, à la *constitution*, sur la durée du travail.

Beaucoup d'auteurs, entre autres Velpeau, Depaul, Burns, inclinent à penser que sous les latitudes chaudes l'accouchement est plus rapide que dans le Nord. Burns, démontre de plus l'innocuité de l'accouchement chez les peuplades sauvages. Quant au milieu, aux conditions sociales des individus, ce dernier auteur dit encore que dans un état de simplicité naturelle, les femmes de tous les climats mettent au monde leurs enfants avec facilité et se rétablissent promptement. On admet en général que les femmes de la campagne accouchent plus facilement que celles des villes qui vivent dans des conditions défavorables à leur développement physique. Ceci démontre l'influence avantageuse qu'une constitution

robuste, une forte musculature, un sang riche, exercent sur la marche de la parturition. Toutefois Cazeaux prétend que ces avantages sont largement contrebalancés par les obstacles plus grands, que les tissus durs et résistants du plancher pelvien opposent alors à la progression du fœtus. Chez la femme faible et peu musclée, la résistance des parties génitales serait moindre.

En ayant ainsi fini avec les considérations générales sur la durée du travail, étudions maintenant cette question au point de vue spécial où nous nous sommes placé.

De la durée du travail dans ses rapports avec le poids de l'enfant et le terme de la grossesse chez les primipares.

Les grosses têtes passent-elles moins vite que les petites ou inversement ? Pour que la réponse que nous donnerions à cette question fût jugée bien fondée, nous avons estimé devoir la baser sur une statistique comportant un nombre respectable d'accouchements.

Dans cette statistique, nous avons fait ressortir le terme de la grossesse, le poids de l'enfant, la durée totale probable du travail et enfin la durée de la période d'expulsion.

Car pour apprécier sainement la durée du travail il fallait en considérer les deux périodes : celle de dilatation et celle d'expulsion. C'est à l'appréciation de cette dernière que vise surtout notre travail ; c'est elle qu'il nous importait avant tout de fixer.

En effet, dans un accouchement, on ne peut souvent qu'approximativement déterminer la durée de la période de dilatation ; on peut en constater aisément la fin, c'est-à-dire l'heure exacte où l'orifice utérin s'est complètement dilaté ; mais combien difficilement l'on en peut fixer le début ! Le moment précis où a commencé le travail est apprécié diversement par les femmes suivant leur degré de sensibilité, de sorte que de ce côté nous manquons le plus souvent de renseignements sûrs.

Au contraire, la durée de la période d'expulsion peut se déterminer de la façon la plus exacte, car, à cette période là, presque toujours l'accoucheur ou la sage-femme sont au chevet de la parturiente, et il leur est facile de noter, par eux-mêmes cette fois, le temps où la dilatation s'est achevée et l'heure à laquelle l'enfant vit le jour.

4712

Notre statistique porte sur 4702 accouchements, pris dans les registres de la Maternité de l'hôpital Lariboisière, service du Dr Bonnaire.

Nous ne nous sommes intéressé qu'aux primipares, en présentation du sommet et dont l'accouchement s'était terminé spontanément ; si nous eussions agi différemment, nous eussions sûrement faussé le résultat de nos recherches. En effet, dans tous les cas où le travail n'avance pas, soit par défaut de rotation de la tête ou par suite de son arrêt en position occipito-sacrée, soit par suite d'une présentation de

la face qui évolue très lentement ou pas du tout, soit enfin par suite d'une présentation du siège complet et surtout décomplété, une intervention est indispensable. Mais alors nous eussions enregistré pour la période d'expulsion des durées énormes et le chiffre de notre moyenne en eût été considérablement augmenté. N'ayant en vue que l'influence du poids de l'enfant sur la durée du travail, nous devions, pour la mieux faire ressortir, nous placer dans les conditions les plus normales.

Il était intéressant d'étudier la question dans les accouchements prématurés ; il nous a été donné d'en constater un grand nombre (1889 sur 4702) presque tous dus à la syphilis ou à l'albuminurie.

Voici les trois tableaux dans le cadre desquels j'ai condensé le plus possible ma longue liste d'accouchements.

Le premier concerne les accouchements à terme ;

Le second ceux dont le terme oscillait entre huit et neuf mois ;

Le troisième ceux de sept à huit mois.

Tableau I **Terme de la grossesse : 9 mois.**

Nombre d'accouchements	Poids moyen de l'enfant	Durée totale du travail (moyenne)	Durée de la période d'expulsion (moyenne)
4	4550 gr.	19 h. 45 m.	1 h. 57 m.
16	4145	18 30	1 45
49	4050	17 55	1 42
57	3955	17 50	1 35
41	3850	15 25	1 25
56	3750	15 03	1 13
97	3650	14	1 05
134	3550	13 50	1 03
240	3450	12 50	1
264	3350	12 25	0 55
388	3250	12 40	1
306	3150	12 35	0 48
440	3050	12 50	0 42
329	2950	12 30	0 45
198	2850	12 30	0 45
75	2750	12 40	0 38
76	2650	12 25	0 29
35	2550	12 40	0 24
6	2450	12 30	0 25
2	2250	10 50	0 15

Tableau II. Terme de la grossesse : 8-9 mois.

Nombre d'accouchements	Poids moyen de l'enfant	Durée totale du travail (moyenne)	Durée de la période d'expulsion (moyenne)
15	3150 gr.	13 h. 50 m.	0 h. 50 m.
30	3050	13 20	0 47
98	2950	13 35	0 45
235	2850	12 32	0 44
205	2750	12 25	0 40
137	2650	12 05	0 35
197	2550	11 55	0 36
161	2450	12 05	0 32
158	2350	11 43	0 29
72	2250	11 35	0 30
65	2150	11 50	0 26
12	2050	11 30	0 25
2	1950	11 15	0 26

138

Tableau III. Terme de la grossesse : 7-8 mois.

Nombre d'accouchements	Poids moyen de l'enfant	Durée totale du travail (moyenne)	Durée de la période d'expulsion (moyenne)
15	2350 gr.	13 h. 50 m.	0 h. 38 m.
60	2250	12 20	0 35
45	2150	12 10	0 30
50	2050	12 15	0 27
104	1950	11 40	0 22
102	1850	11 37	0 18
47	1750	11	0 20
51	1650	11 08	0 17
20	1550	10 53	0 15
18	1450	9 17	0 16

5

4112

Un fait ressort lumineusement de l'exposé de nos 4702 accouchements, c'est la diminution lente et quasi régulière de la durée du travail et surtout de la durée de la période d'expulsion, au fur et à mesure de la diminution de poids de l'enfant.

C'est ce que nous voulions démontrer.

Nous en aurions terminé avec notre travail, laissant aux chiffres leur éloquence, mais nous tenons à relever quelques faits que nous ne pouvons passer sous silence.

Tout d'abord, dans le tableau I, nous remarquons que les accouchements les plus nombreux sont ceux d'enfants pesant de 2850 grammes à 3550 grammes, c'est-à-dire étant dans la moyenne. Pour eux la durée de la période d'expulsion oscille entre 45 minutes et 1 h. 30 minutes et la durée totale probable du travail va de 12 h. 30 minutes à 13 h. 50 minutes. Tous ces chiffres sont normaux. Mais au delà et en deçà de cette limite, nous trouvons des différences notables qui marquent manifestement l'influence de poids de l'enfant sur la durée du travail :

Retardatrice pour les deux périodes et surtout pour la période de dilatation au delà de 3.550 grammes.

Accélératrice pour la période d'expulsion presque exclusivement en deçà de 2.850 grammes.

Si nous analysions quelques-unes des moyennes données dans ce tableau I, les extrêmes de préfé-

rence, nous verrions qu'il y a parfois des exceptions véritablement surprenantes.

Voici le détail des quatre accouchements où le poids moyen de l'enfant atteignit 4.550 grammes.

	1er enfant	2e enfant	3e enfant	4e enfant
poids :	4.510 gr.	4.580 gr.	4.550 gr.	4.560 gr.
durée totale du travail	2 h. 25 m.	24 h.	20 h.	33 h.
durée de l'expulsion	0 h. 20 m.	2 h. 35 m.	1 h. 30 m.	2 h. 03 m.

Ainsi donc, une femme a accouché en deux heures vingt-cinq minutes d'un enfant pesant 4.510 grammes et l'expulsion ne demanda que vingt minutes ! C'est un cas-type d'accouchement rapide.

De même parmi les seize accouchements de 4.150 grammes, nous en avons noté trois et dans ceux de 4.050 grammes, cinq, où la durée totale du travail n'atteignit pas sept heures et où l'expulsion exigea à peine vingt-cinq minutes. Nous-même, au cours d'un intérim, fûmes appelé près d'une jeune primipare (21 ans) qui accoucha après trois heures de douleurs d'un superbe enfant pesant 3.930 grammes ; l'expulsion se fit en moins de quinze minutes.

Ces faits, noyés dans la masse des accouchements laborieux et longs, sont néanmoins assez fréquents ; et, il est piquant d'observer que chez les primipares

où la nature précipite ainsi le travail, elles ne font que continuer bien souvent une tradition de famille.

C'était du moins le cas pour la personne que nous avons observée personnellement, laquelle nous a confié que sa grand'mère, sa mère et sa tante accouchèrent aussi rapidement qu'elle-même, lors de leur première grossesse.

Cazeaux avait insisté jadis sur ce fait.

A côté de ces accouchements rapides, exceptionnels avec de gros enfants, nous signalerons quelques cas de lenteur anormale du travail avec des enfants pesant, à terme, 2.550 grammes et au-dessous.

Quatre fois la durée du travail dépassa vingt-cinq heures, mais ici la période de dilatation seule fut retardée, car, chaque fois, l'expulsion se fit en moins de vingt-cinq minutes.

Une dernière remarque à propos du tableau I : à partir de 3.450 grammes jusqu'à 2.250 grammes, la moyenne de la durée totale du travail ne varie guère : de 12 h. 50 à 12 h. 30 alors que, pourtant, la durée de la période d'expulsion suit une marche progressivement décroissante. La dilatation ne bénéficierait donc pas de la diminution de volume de l'enfant au-dessous de la normale.

Au sujet des tableaux II et III nous pourrions, tout comme pour le tableau I, faire ressortir la décroissance lente et graduée de la durée de la période

d'expulsion proportionnellement à l'affaiblissement du poids de l'enfant.

Mais nous tenons surtout à faire remarquer qu'à 8 mois et à 7 mois le travail, au point de vue de sa durée totale, ne semble guère se ressentir de la diminution de volume de l'enfant.

A 9 mois un enfant pèse en moyenne 3.250 grammes et la moyenne de la durée du travail est de douze heures. A 8 mois, il ne pèse plus que 2.550 grammes ; à 7 mois, 1850 grammes ; malgré cet écart sérieux, la durée totale du travail, à 8 mois, évolue entre 13 h. 50 et 11 h. 15, ce qui fait comme moyenne 11 h. 55 ; à 7 mois, le travail dure de 13 h. 50 à 9 h. 17 ; moyenne : 11 h. 37.

Ceci fait, concluons.

CONCLUSIONS

D'après notre statistique, il ressort de toute évidence que, à 7 mois, 8 mois, comme à 9 mois la durée du travail est plus longue avec les gros enfants qu'avec les petits.

A terme, avec les gros enfants (au-dessus de 3.400 grammes), c'est surtout sur la période de dilatation que se porte l'accroissement de la durée du travail ; avec les enfants moyens et petits (de 3.400 à 2.400 grammes), la différence de poids, dans ses rapports avec la durée du travail, se fait plus apparente à la période d'expulsion.

A 8 mois et à 7 mois, au fur et à mesure que l'enfant diminue de volume, les durées des deux périodes du travail diminuent dans des proportions égales.

A terme, le poids moyen de l'enfant est de 3.250 grammes ; la durée totale approximative du

travail varie entre douze et treize heures et la durée moyenne de l'expulsion est d'une heure.

A 8 mois, le poids moyen de l'enfant est de 2.550 grammes ; la durée totale approximative du travail est de douze heures ; la durée moyenne de l'expulsion, trente-cinq minutes.

A 7 mois, le poids moyen de l'enfant est de 1.850 grammes ; la durée totale approximative du travail est de 11 h. 40 ; la durée de l'expulsion, 20 minutes.

La période d'expulsion seule bénéficie bien nettement de la diminution de volume de l'enfant de 9 mois à 7 mois.

Vu: le Président de la thèse,
BUDIN

Vu : le Doyen,
DEBOVE

Vu et permis d'imprimer :
Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris
LIARD

BIBLIOGRAPHIE

Bidder et Von Sutugin. — Kliniker Bericht aus der Gebaraustalt der K. Erziehunghauss, Saint-Pétersbourg, 1840-1871.

Burns. — Traité des accouchements traduit par Galliot.

Depaul. — Leçons de clinique obstétricale, 1872.

Désormeaux. — Article Accouchements du Dictionnaire en 30 volumes.

Dieterlen. — Thèse Paris, 1882.

Lachapelle (Mme). — Pratique des accouchements, 1er mémoire.

La Motte (De). — Traité complet des accouchements naturels.

Lizé. — Annales de gynécologie, 1878.

Mauriceau. — Œuvres. Tome I, 1740.

Oui. — Revue pratique d'obstétrique et de pédiâtrie (1896).

Pajot. — In thèse de Coccio. Paris, 1875.

Puzos. — Traité des accouchements, 1759.

Ribemont-Dessaignes. — Traité d'obstétrique.

Stolz. — Article Accouchement du Dictionnaire de Médecine et chirurgie pratiques.

Velpeau. — Traité complet de l'art des accouchements.

Verrier. — Contribution à l'étude de l'accouchement chez les primipares âgées. Gazette obstétricale, 1878.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 9

Considérations générales 11

De la durée du travail dans ses rapports avec le poids de l'enfant et le terme de la grossesse chez les primipares 19

Tableau I. — Terme de la grossesse : 9 mois 22

Tableau II. — Terme de la grossesse : 8-9 mois. 23

Tableau III. — Terme de la grossesse : 7-8 mois. 23

CONCLUSIONS 29

BIBLIOGRAPHIE 31

Imp. de la Faculté de médecine, H. JOUVE, 15, rue Racine, Paris.

THÈSE

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE